

Lundi 1er février 1904<sup>1</sup>

Monsieur,

Votre lettre et vos vers révèlent le don du rêve, de la sensation et du sentiment colorés, de leur expression par l'image, et que vous savez déjà vous servir d'un vocabulaire choisi, curieux, évocateur. Les fleurs jolies donneront-elles des fruits savoureux? Je l'espère. Rien ne me confère, toutefois, le droit de l'affirmer, car on ne peut pronostiquer le midi en voyant l'aube. Mais, ce que j'ai le droit et même le devoir de vous dire, c'est que l'aube est claire, c'est que les fleurs sont jolies, c'est que vous êtes certainement un poète. Je suis heureux que vous m'ayez fourni l'occasion de vous le dire, et je vous prie de croire, Monsieur, à ma très cordiale et toute dévouée sympathie,

Alex-Jean RICHEPIN<sup>2</sup>

---

1 L'original d'aquesta lletra no s'ha conservat, Pons la reproduí dins de *L'oiseau tranquille* (S. l.: Chiendent, 1987), 195-196, on afirma: «Je transcrivis sur mon cahier, cette lettre, d'une splendide calligraphie, qui lui donnait plus de prix encore, mais j'eus la vanité de la laisser dans un volume de *La Mer* que je prêtais à un ami, et elle s'égarait».

2 El jove Pons admirava profundament l'escriptor Jean Richepin (1849-1926), autor, entre altres obres, del recull de poemes *La Mer* (1886).